

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Broadgreen Pictures

Une production Broad Green Pictures, Blink TV & Convergent Media

Un film de Lucy Walker

**BUENA
VISTA
SOCIAL
CLUB**
—★—
ADIOS

Montage : Tyler Temple Higgins, Pablo Proenza
Montage additionnel : Mariana Blanco
Image : Enrique Chediak, ASC, Lucas Gath, Nicholas Higgins

Un film produit par
Christine Cowin, Zak Kilberg, Julian Cautherley
Victor Moyers, Asher Goldstein

Durée : 1h50

Sortie nationale : 26 juillet 2017

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

BOSSA NOVA
Michel Burstein
32, bd St Germain - 75 005 Paris
Tél. 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

NOTES DE PRODUCTION

Les musiciens du Buena Vista Social Club ont fait découvrir au monde entier la vitalité de la culture cubaine grâce à leur emblématique album de 1997 sorti chez World Circuit Records, et à travers le documentaire de Wim Wenders nommé à l'Oscar BUENA VISTA SOCIAL CLUB.

BUENA VISTA SOCIAL CLUB : ADIOS retrace aujourd'hui le parcours du groupe dans la captivante histoire musicale de Cuba, tandis que ses membres reviennent sur leurs remarquables carrières et les extraordinaires circonstances qui les ont réunis.

UN HOMMAGE À L'ESSENCE DE CUBA

En musique, l'improvisation est source de magie, et comme elle est au cœur de la musique cubaine, il n'est pas étonnant que la spontanéité soit à l'origine de la formidable histoire du Buena Vista Social Club.

Tout a commencé en 1996, lorsque le producteur de disques Nick Gold, le producteur et guitariste Ry Cooder et le leader du groupe Juan De Marcos González se retrouvèrent à La Havane pour enregistrer un album aux sonorités à la fois cubaines et africaines. Le projet n'aboutit pas parce que les musiciens africains ne purent être présents, mais une nouvelle idée vit le jour : recréer les mélodies cubaines traditionnelles du *son* (base de la salsa) des années 1930, 1940 et 1950 avec leurs interprètes originaux.

Un groupe de maestros du genre fut spécialement réuni. La plupart d'entre eux étaient alors à la retraite, à l'image d'Ibrahim Ferrer qui avait abandonné sa carrière de chanteur et cirait des chaussures pour joindre les deux bouts, ou du célèbre pianiste Rubén González qui n'avait plus joué depuis que des termites s'étaient attaqués à son instrument plusieurs années auparavant. Une par une, d'autres incroyables légendes de la musique cubaine rejoignirent la formation : Eliades Ochoa, Omara Portuondo, Barbarito Torres, Guajiro Mirabal, Compay Segundo, Manuel Galbán, Cachaito López... Le Buena Vista Social Club était né, et la magie créée lors de ces sessions improvisées, grâce aux chansons évocatrices et émouvantes d'une époque oubliée, a fait sensation dans le monde entier.

La productrice Christine Cowin déclare : « Cet album a changé la vie de nombre de ces musiciens. J'adore le caractère improvisé des premières sessions d'enregistrement et la facilité avec laquelle cela s'est fait. C'était le signe qu'ils étaient tous au sommet de leur art et que ce projet était une évidence. »

Mais BUENA VISTA SOCIAL CLUB : ADIOS révèle que ce projet, aussi déterminant soit-il, n'a été que l'un des nombreux moments clés qui ont façonné les longues et prolifiques carrières de ces artistes. Le producteur Zak Kilberg explique : « La musique et la culture cubaines sont indissociables, si bien qu'à travers leur musique, ces artistes partagent également leur incroyable histoire. On découvre ainsi un siècle de l'histoire de Cuba telle qu'ils l'ont vécue. »

Les racines musicales de la plupart des membres du groupe remontent à l'enfance. Né en 1907, Compay Segundo a travaillé dans une fabrique de cigares pour financer son voyage pour La Havane, où il a créé le légendaire duo de *son* Los Compadres. Enfant, la légende de la *guajira* Eliades Ochoa gagnait sa vie en jouant de la guitare dans les maisons closes autour de Santiago. Omara Portuondo a quant à elle appris le boléro classique « Veinte Años » à quatre ans, sur les genoux de son père.

À travers les diverses influences réunies dans l'album, le groupe évoque le riche passé de l'île, des mélodies aux sonorités africaines et espagnoles aux rythmes des jazz-clubs de La Havane, en passant par les paroles improvisées des sessions de *descarga*. Leurs reprises de ces classiques sont devenues emblématiques et ont provoqué un regain d'intérêt pour la culture cubaine. Zak Kilberg déclare : « Les membres du Buena Vista Social Club sont à bien des égards les gardiens de la musique cubaine traditionnelle, car ils maintiennent non seulement en vie ce style de musique mais le font en plus connaître à l'international. »

Le film revient sur le succès inattendu de l'album de 1997, sa victoire aux Grammy Awards, et les tournées solos et collectives qui ont suivi, au cours desquelles le public est tombé sous le charme du Buena Vista Social Club – de leur musique enivrante mais aussi de leurs personnalités exubérantes. Christine Cowin confie : « En apprenant à connaître ces individus et leurs histoires, j'ai été frappée par le sens de l'humour, la sagesse et la dignité dont ils ont fait preuve au fil de leurs longues carrières, mais aussi par le fait que l'âge n'a rien enlevé à leur passion pour la musique. »

Zak Kilberg ajoute : « Certains de ces musiciens ont vécu 60, 70 ou 80 ans – 90 dans le cas de Compay Segundo – avant de connaître le succès international que leur a apporté le Buena Vista Social Club. Leur histoire recèle un optimisme rare et incroyable. »

Cet optimisme s'est matérialisé lors de l'ultime tournée internationale de l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec des spectacles ayant fait salle comble et un concert spécial donné à la Maison Blanche à l'occasion duquel le Président Obama a déclaré : « Depuis près de vingt ans, ce groupe est le symbole des liens solides qui unissent le peuple américain au peuple cubain ; des liens d'amitié, culturels et bien entendu musicaux. »

À travers cette représentation et les portraits révélateurs de ces artistes, le film illustre l'extraordinaire capacité de la musique à transcender le temps, le langage et les frontières.

UN « ADIOS » DOUX-AMER

Près de vingt ans après leurs premières sessions d'enregistrement communes, les membres originaux et les nouvelles recrues de l'Orquesta Buena Vista Social Club ont fait leurs adieux à la scène lors d'une ultime tournée qui les a menés aux quatre coins du monde. L'« Adios Tour » leur a permis d'interpréter les titres intemporels du premier album ainsi que des morceaux inédits de leurs albums solos respectifs. Leurs carrières sont cependant loin d'être terminées. Le guitariste et chanteur Eliades Ochoa confie : « La musique coule dans mes veines, le Buena Vista Social Club et la musique font partie intégrante de la vie elle-même. Le groupe ne remontera pas sur

scène mais il y aura toujours des stars du Club qui se produiront quelque part dans le monde. » La chanteuse Omara Portuondo, qui ne vit que pour la musique depuis quatre-vingts ans, ajoute : « La musique fait partie de la nature, tout comme l'océan, l'air, les nuages et la pluie. Rien ne pourra jamais changer cela. Le groupe se sépare mais nous allons tous continuer à travailler et à faire de la musique ensemble. »

Pour clore ce chapitre majeur, Montuno, la société de management du groupe, a développé l'idée de BUENA VISTA SOCIAL CLUB : ADIOS qu'elle a proposée à Blink TV. Ce nouveau documentaire était l'occasion rêvée de revenir sur la carrière des musiciens et sur la manière dont leur incroyable popularité depuis 1997 les a façonnés. Tout comme les mélodies du Buena Vista Social Club, le film est une formidable capsule temporelle. Christine Cowin commente : « Les musiciens eux-mêmes ont exprimé le désir que ce film vienne clore leur héritage. Nous sommes ravis de pouvoir faire découvrir leur musique à une nouvelle génération et de voir la réaction des jeunes face à leur incroyable histoire. »

Les artistes partagent cet enthousiasme. Juan De Marcos González, le leader du groupe, déclare : « Je suis fier de ce que nous avons fait pour la culture cubaine : donner la possibilité à notre peuple d'être reconnu dans le monde entier. Je suis également très heureux que nous ayons influencé la jeune génération de musiciens cubains qui rendent désormais hommage à leurs origines dans leurs morceaux hip hop ou jazz – la musique cubaine est un joyeux mélange ! »

CAPTURER LE RYTHME CUBAIN

Le tournage du documentaire a débuté en 2015, alors que le paysage culturel cubain était en pleine transformation. Grâce à l'allègement des restrictions de voyage des États-Unis, Cuba est désormais plus accessible aux équipes de cinéma américaines et internationales. Les cinéastes ont saisi cette opportunité pour présenter l'île et sa musique sous un nouveau jour. Zak Kilberg explique : « Notre objectif était d'accompagner autant que possible les musiciens et de les filmer dans leur élément, sur scène et bien entendu chez eux à Cuba. » Pour cela, une petite équipe s'est régulièrement rendue dans le pays durant dix-huit mois. Et les efforts déployés ont été payants, comme l'explique le producteur : « Nous avons réussi à saisir des sessions intimes avec Omara et Eliades à Santiago. Et puis filmer le dernier concert de l'Orquesta Buena Vista Social Club au Teatro Karl Marx de La Havane a été une expérience incroyable. »

Le film repose également en grande partie sur les recherches menées par l'équipe sur l'évolution de la vie des musiciens au cours de l'histoire de Cuba. Zak Kilberg déclare : « Personne n'avait encore entrepris de raconter leurs carrières avant et après le Buena Vista Social Club, et cela a nécessité beaucoup de travail. Nous avons non seulement reçu des tonnes d'archives de leur société de management, Montuno, mais également de chacun des membres du groupe et de leurs familles, ainsi que d'innombrables publications. Nous avons même engagé un archiviste cubain qui a passé en revue tous les médias gouvernementaux afin d'identifier les passages les plus intéressants. Ça n'a pas été facile, il nous a fallu beaucoup de détermination et de patience pour en venir à bout, mais les pépites que nous avons mises au jour en valaient la peine. »

Dans les trouvailles de l'équipe figurent 50 heures d'images inédites du documentaire original de 1997 réalisé par Wim Wenders dans lesquelles on voit le groupe répéter avant son premier concert live à Amsterdam. Ces scènes montrent avec beaucoup de sincérité les musiciens tenter de reproduire la magie de leurs premières sessions en studio... et les conflits de style et de personnalité inhérents à la situation.

Les images d'archives montrent également que les carrières des différents artistes du groupe s'étaient déjà croisées. On assiste ainsi aux débuts de l'amitié qui unit depuis cinquante ans Omara Portuondo et Ibrahim Ferrer dans une émission des années 1960 où ils chantent en duo. Une captation de concert montre quant à elle Compay Segundo aux côtés d'Eliades Ochoa reprenant « Chan Chan », l'une des chansons les plus populaires de l'album de 1997.

En exhumant ces archives et en figurant parmi les premiers à pouvoir filmer à Cuba, l'équipe a eu quelques surprises... mais comme l'avait fait le Buena Vista Social Club lors de ces premières sessions d'enregistrement improvisées il y a bien longtemps, les producteurs étaient prêts à sauter dans l'inconnu pour raconter cette remarquable histoire.

DEVANT LA CAMÉRA

Les membres originaux du Buena Vista Social Club

Omara Portuondo (Chanteuse)

Omara Portuondo a débuté comme danseuse aux côtés de sa sœur, Haydee, au célèbre cabaret Tropicana. Les deux jeunes filles chantaient également ensemble au sein d'un groupe baptisé Los Loquibambla, un combo spécialisé dans une version cubaine de la bossa nova aux accents de jazz américain.

Omara et Haydee ont formé avec Elena Burke et Moraima Secada le Cuarteto Las d'Aida sous la direction du pianiste Aida Diestro. La chanteuse s'est produite avec le groupe durant quinze ans avant d'enregistrer son premier album solo, « Magia Negra », en 1959. Elle est restée membre du quartet durant plusieurs années avant de lancer sa carrière solo en 1967.

Omara Portuondo a également chanté pour l'influent Orquesta Aragón de Cuba, avec lequel elle a enregistré plusieurs albums et s'est produite dans le monde entier dans les années 1970 et 1980.

Portée par son succès avec le Buena Vista Social Club, Omara Portuondo a entamé le 21^e siècle en star internationale et s'est produite lors de tournées et de festivals aux quatre coins du monde. Depuis, elle a entre autres enregistré deux albums pour World Circuit Records : « Buena Vista Social Club Presents Omara Portuondo » (2000) et « Flor de Amor » (2004).

Omara Portuondo a reçu de nombreuses récompenses et distinctions. Elle a été saluée par un Latin Grammy Award pour son album solo intitulé « Gracias ». Au printemps 2011, elle a sorti un nouvel album avec le pianiste Chucho Valdés, « Omara & Chucho », acclamé par la critique.

En 2015, la chanteuse a débuté une tournée internationale spéciale intitulée « 85 Tour » où elle était accompagnée sur scène par des invités d'exception tels que le chanteur espagnol Diego el Cigala, Regina Carter, Anat Cohen ou encore Roberto Fonseca. La diva cubaine et ambassadrice pour les arts de son pays a célébré son 70^e anniversaire sur scène avec une grande fiesta à l'image de son impressionnante carrière.

Manuel « Guajiro » Mirabal (Trompettiste)

Guajiro Mirabal est une figure incontournable de la scène musicale cubaine depuis plus de cinquante ans. Il a joué aux côtés de toutes les plus grandes stars cubaines en tant que trompettiste de l'Orquesta Riverside, l'Orquesta Cubana de Música Moderna et musicien du cabaret Tropicana. Avec ces formations, mais aussi l'Estrellas Areito et l'Opus 13, Guajiro Mirabal a fait de nombreuses tournées en Europe et en Amérique latine.

Durant la désormais légendaire session d'enregistrement de World Circuit Records à La Havane en 1996, il a pris part aux trois albums phares de la maison de disques : « Afro-Cuban All Stars A Toda Cuba Le Gusta », « Buena Vista Social Club »

et « Introducing Rubén González ». Après avoir joué un rôle majeur dans de nombreux albums de la collection Buena Vista et été un membre clé du groupe de tournée d'Ibrahim Ferrer, Guajiro Mirabal a sorti son premier album solo en 2004, « Buena Vista Social Club Presents Manuel Guajiro Mirabal », nommé aux Latin Grammy Awards.

Barbarito Torres (Joueur de laúd)

Barbarito Torres a débuté sa carrière professionnelle en 1970 avec Serenata Yumunina, un groupe dirigé par Higinio Mullens. Trois ans plus tard, il l'a quitté pour rejoindre Siembra Cultural, plus tard rebaptisé Grupo Yarabi, avec lequel il s'est produit aux quatre coins de Cuba. Il s'est ensuite installé à La Havane et a intégré l'Orquesta Cubana de Cuerdas en tant que membre permanent. Plus tard, il a rejoint Celina Gonzalez et son Grupo Campoalegre en tant que directeur musical, et a intégré le Grupo Manguare.

Barbarito Torres est surtout connu pour ses contributions aux projets Afro-Cuban All Stars et Buena Vista Social Club. Ces deux formations ont remporté de nombreuses récompenses, dont un Grammy Award pour l'album « Buena Vista Social Club » en 1998. Depuis, le joueur de laúd a continué sa carrière solo en se produisant dans le monde entier avec son groupe. Son premier album solo, « Havana Café » est sorti en 1999, suivi de « Barbarito Torres » en 2003.

Eliades Ochoa (Guitariste et chanteur)

Originaire de la campagne cubaine près de Santiago, Eliades Ochoa est un artiste de guajira (musique country cubaine). Son chapeau de cowboy et ses tenues noires lui ont d'ailleurs valu le surnom du « Johnny Cash de Cuba ». Lors des sessions du Buena Vista Social Club, il a notamment été guitariste et interprète de « El Cuarto de Tula ». Il a également laissé s'exprimer ses racines guajira dans « El Carretero ».

En dehors du projet Buena Vista, Eliades Ochoa a enregistré l'album « CubAfrica » avec Manu Dibango en 1998, puis « Sublime Ilusión » (Virgin Spain/Yerba Buena) en 1999 avec le producteur John Wooler, et la participation spéciale de Charlie Musselwhite, David Hidalgo du groupe Los Lobos et Ry Cooder. « Sublime Ilusión » a été nommé au Grammy Award du meilleur album tropical traditionnel.

En octobre 2010, l'album « AfroCubism », sur lequel Eliades Ochoa et le Grupo Patria jouent ensemble avec des musiciens maliens tels que Toumani Diabate (à la kora), Bassekou Kouyate (au n'goni), Kasse Mady Diabate (au chant) et Djelimady Tounkara (à la guitare électrique), est sorti chez World Circuit Records. La tournée « AfroCubism » a débuté à l'automne 2010 pour s'achever durant l'été 2011 et a mené la formation en Europe, au Canada et aux États-Unis. L'album a été cité au Grammy Award 2012 du meilleur album de musique du monde.

Le sonero prépare actuellement un nouvel album, enregistré entre Santiago de Cuba et La Havane.

Ibrahim Ferrer (Chanteur)

Né dans un club de danse social, Ibrahim Ferrer a toujours su qu'il était destiné à devenir chanteur. Pourtant, bien qu'il ait été le chanteur principal du groupe de Pacho Alonso dans les années 1950, qu'il ait chanté pour le légendaire Beny Moré et ait été le chanteur principal de Los Bocucos, pendant une bonne partie de sa vie sa carrière a été source de déception pour lui. En 1996, il avait quitté la scène et cirait des chaussures pour augmenter sa petite retraite.

Invité à rejoindre le Buena Vista Social Club par Juan de Marcos González, alors en quête d'un chanteur de boléro, Ibrahim Ferrer s'est rapidement imposé comme une figure incontournable du projet. Il est alors parti en tournée avec son propre groupe et celui de Rubén González. Son premier album solo, « Buena Vista Social Club Presents: Ibrahim Ferrer » est sorti en 1999. Il a été suivi en 2003 par « Buenos Hermanos » (produit, comme le précédent, par Ry Cooder) qui lui a valu un Grammy Award (mais il s'est vu refuser l'entrée aux États-Unis pour le recevoir en mains propres).

Il est décédé en 2005 juste après avoir achevé une tournée européenne. Son dernier album, « Mi Sueño », est sorti à titre posthume l'année suivante.

Orlando « Cachaíto » López (Bassiste)

Force motrice du Buena Vista Social Club avec sa basse fluide et virtuose, Orlando « Cachaíto » López est né dans une famille d'influents bassistes cubains : son oncle, Israel (surnommé Cachao), et son père, Orestes (alias Macho), ont inventé le mambo alors qu'ils étaient membres du groupe d'Antonio Arcaño dans les années 1940. Cachao a également joué un rôle crucial dans le développement du jazz d'improvisation afro-cubain baptisé descarga dont Cachaíto était un des maîtres.

Musicien incroyablement polyvalent, Cachaíto López s'est illustré dans le domaine de la musique classique avec l'Orchestre symphonique national de Cuba, du jazz et de la pop cubaine avec Irakere, du doo-wop avec Los Zafiros, et du descarga avec Los Amigos.

Il a pris part à 13 des 14 titres de l'album studio original du Buena Vista Social Club, et depuis, il a participé à presque toutes les tournées et aux enregistrements de la formation. « Cachaíto » (2001), son album expérimental pour World Circuit Records, est considéré par nombre de critiques comme l'un des meilleurs de la série Buena Vista. Le musicien s'est produit dans les groupes d'Ibrahim Ferrer et Rubén González, et a rejoint les rangs de l'Orquesta Buena Vista Social Club au cours de ses dernières années.

Cachaíto López est décédé à la Havane en 2009 à l'âge de 76 ans.

Les membres de l'Orquesta Buena Vista Social Club

Jesús « Aguaje » Ramos (Tromboniste et chanteur)

Jesús « Aguaje » Ramos est né en 1951 à Pinar del Rio, où il a entamé ses études musicales à l'école nationale des arts. Il a commencé à jouer du trombone dans des groupes locaux avant de s'installer à La Havane en 1979 et d'intégrer le célèbre quartet féminin Los D'Aida. La même année, il enregistre avec la formation Estrellas de Areito. Durant les années 1980 et 1990, Aguaje Ramos s'est produit et a enregistré avec de nombreux artistes et groupes tels que Caribe Expreso, Adalberto Álvarez, Reinaldo Montesinos, Omara Portuondo, Tata Güines et Richard Egües.

Le tromboniste a participé aux enregistrements de World Circuit Records du Buena Vista Social Club et de l'Afro-Cuban All Stars, ainsi qu'aux albums solos d'Ibrahim Ferrer, Rubén González et Omara Portuondo. Il a été le directeur musical de Rubén González et a pris part à de nombreuses tournées du Buena Vista Social Club depuis 1997.

Papi Oviedo (Joueur de tres)

Né à La Havane en 1938, le célèbre auteur-compositeur et virtuose de tres (guitare traditionnelle cubaine) Papi Oviedo (fils d'Isaac Oviedo) a perpétué la tradition familiale en commençant à jouer du tres dès le plus jeune âge.

En 1949, il a formé son premier groupe, un trio avec lequel il se produisait dans les rues de la capitale cubaine. En 1954, il a rejoint le groupe d'Enrique Pérez avant d'intégrer Conjunto Chocolate puis le groupe du trompettiste Felix Chapottín.

En 1981, Papi Oviedo a rejoint l'Orquesta Revé, avec lequel il a enregistré de nombreux albums et fait des tournées internationales au cours des quatorze années suivantes. Il a finalement quitté la formation en 1995 pour créer son propre groupe, Papi Oviedo y Su Soneros, composé de musiciens acoustiques au tres, à la guitare, à la trompette, à la basse et aux percussions, et des chanteurs Maria Cristina Azcuy et Miguel Martinez Rajas.

Papi Oviedo y Su Soneros a enregistré son premier album, « Encuentro Entre Soneros », en 1996 aux studios ICAIC de La Havane.

En 2002, il a sorti l'album « Bana Congo » avec Papa Noel. De 2009 à 2016, il a fait partie de l'Orquesta Buena Vista Social Club avec lequel il s'est produit partout dans le monde.

Pedro Pablo (Contrebassiste)

Pedro Pablo est né en 1968 à Guanajay, dans la province d'Artemisa. Depuis, il s'est imposé parmi les plus grandes stars internationales de la salsa.

Il a étudié au conservatoire de musique de Caturla pendant huit ans et à tout juste 14 ans, en 1982, il a commencé à jouer du violoncelle avec son père dans les rangs de l'Orquesta Estrellas Cubanas.

Sa carrière professionnelle a débuté en 1988 lorsqu'il a rejoint l'orchestre du flûtiste Richard Egües avec lequel il s'est rendu en Afrique, où il a pu rencontrer ses ancêtres.

En 1998, Pedro Pablo est devenu le directeur musical du groupe de David Calzado, La Charanga Forever (anciennement appelé La Charanga Habanera).

Deux ans plus tard, il a quitté le groupe pour créer Pedro Pablo y La Rebambaramba avec les trois chanteurs Mario Luís Gavilán, Rafael Lavarrera et José Suárez. La Rebambaramba est un groupe de hot salsa, un genre de salsa très rythmé. Les compositions de Pedro Pablo mêlent deux styles différents, des balades et des morceaux plus urbains, miroirs de la vie quotidienne cubaine.

En 2008, il a rejoint l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec lequel il se produit depuis aux quatre coins du monde.

Alberto La Noche (Joueur de bongo)

Alberto « La Noche » Hernández Plasencia est né à Güines en 1953. Il a commencé à étudier la musique à l'âge de 10 ans avant de faire son service militaire en 1970. Quatre ans plus tard, il a créé le groupe FAR au sein duquel il est resté durant huit ans tout en poursuivant des études musicales à l'école Ignacio Cervantes.

En 1982, il a rejoint le groupe Los Reyes '73, a enregistré six albums et s'est produit dans le monde entier. Il a aussi intégré le groupe Adalberto Alvarez y su Son avec lequel il a sorti huit albums en onze ans.

Au cours des années 1990, Alberto La Noche a travaillé avec le label cubain EGREM sur plusieurs albums de Celina Gonzalez, Gina Leon, Argelia Fragoso, Pedrito Calvo et Feliz Baloy, entre autres. En 1998, il a rejoint le projet Cubanismo pour sa tournée européenne et américaine.

De 2001 à 2005, il a fait partie du groupe d'Ibrahim Ferrer, et en 2008, il a intégré l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec lequel il se produit aux quatre coins du monde.

Rolando Luna (Pianiste)

Né à Cuba en 1978, Rolando Luna Carrillo a appris la guitare à l'école primaire avant de choisir d'étudier le piano au conservatoire Gerardo Guancho.

Dans les années 1990, il a remporté un prix d'interprétation de musique cubaine. Il a appris le piano classique au conservatoire Amadeo Roldan et en 1999, il a remporté le premier prix de la compétition internationale de jazz Jo-jazz-99. Après s'être produit dans un groupe cubain et avoir fait ses premières apparitions télévisées, il a passé huit mois au Canada avec le Latin Street Group avant de rejoindre Paulo F.G. y Su Elite, avec lequel il a sillonné l'Europe et l'Amérique latine.

En 2002, Rolando Luna a sorti son premier album solo, intitulé « En la Luna », comprenant certaines de ses propres compositions. Le disque a remporté le prix du meilleur enregistrement au festival Cubadisco 2002. Suite à ce succès, il a formé le groupe Nueva Luna.

En 2006, le pianiste est arrivé demi-finaliste au concours de piano-jazz international Martial Solal avant sa double victoire au Montreux Jazz Festival où il s'est vu remettre le premier prix, et le prix du public l'année suivante.

Dans les années 2000, Rolando Luna a enregistré avec de nombreux artistes, dont Haila Monpié, Fernando Álvarez, Amaury Pérez, Gerardo Alfonso, l'Havana Street Band, Pablo Milanes, Isaac Delgado, Leonel O Zúñiga, Tie Macedo et Andy Montañez.

En 2006, il a rejoint l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec lequel il se produit aux quatre coins du monde.

Carlos Calunga (Chanteur)

Carlos Calunga est né à Holguin, sur l'île de Cuba, en 1968. Il n'a jamais suivi de formation musicale académique mais est issu d'une famille de musiciens : son père jouait de la guitare, sa mère chantait et sa sœur, son cousin et son oncle faisaient aussi de la musique.

Carlos Calunga s'est fait connaître lors d'un concours de soneros à la télévision cubaine en 1990 en interprétant « Mi Estrella » de Giraldo Piloto, une chanson rendue célèbre par La Charanga Habanera. Il a été sacré sonero de l'année, et a eu la chance que Manolito Simonet soit présent parmi les juges de la compétition. Son premier titre pour Manolito y su Trabuco, « Linda melodía », a remporté un immense succès à La Havane.

Avec le groupe Klimax, il a interprété de nombreuses compositions de Giraldo Piloto dont « Aún Así », « Juego de manos » et « Te confunde ser esa mujer ». Il a également été le chanteur principal du titre phare du groupe, « Catarro Chino », dont la version live au concert Eurotropical est l'un des meilleurs morceaux de timba jamais enregistrés.

En 2006, il a rejoint l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec lequel il se produit depuis partout dans le monde.

Idania Valdés (Chanteuse et percussionniste mineure)

Née à La Havane en 1982, Idania Valdés vient d'une famille de musiciens. Son père, Amadito Valdés, faisait partie des membres originaux du Buena Vista Social Club. Elle a étudié la musique dès le plus jeune âge et, alors qu'elle était encore étudiante, elle a fait ses premiers pas dans l'univers de la musique populaire en 1992 avec le groupe Son o Salsa aux côtés de la pianiste Alina Torres. Depuis, elle a fait partie de nombreux groupes vocaux et traditionnels cubains.

En 2002, Idania Valdés s'est rendue aux îles Canaries, en Espagne, avec le groupe Musas del Son afin de se produire dans plusieurs clubs et festivals. C'est là qu'elle a rencontré Manolito Simonet, qui a produit son premier album solo : « Rumba con Swing ». Peu de temps après, elle a accompagné son père en tournée au Japon pour présenter l'album « Bajando Gervasio ». Un an plus tard, elle a rejoint le Buena Vista Social Club, et en 2004, elle a participé à la tournée internationale d'Omara Portuondo.

En 2006, elle a rejoint l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec lequel elle se produit aux quatre coins du monde.

Filiberto Sánchez (Timbalier)

Filiberto Sánchez est né à La Havane en 1938. Il a commencé à étudier la musique à l'Escuela de Música de Conservatorio de La Havane en 1955 et au cours des années 1960, 1970 et 1980, il a travaillé avec plusieurs groupes et artistes cubains, dont l'Orquesta Benny Moré, l'Orquesta Riverside, l'Orquesta Caribe, Celia

Cruz, Bebo Valdés, Gonzalo Roig et Olga Guillot.

En 1995, il a rejoint le Buena Vista Social Club, avec lequel il s'est produit dans le monde entier, puis l'Orquesta Buena Vista Social Club.

Luis Alemany (Trompettiste)

Né en 1944 à La Havane, Luis Alemany a étudié la musique à l'école San Juan Bosco de Guanabacoa en 1959, puis est entré à l'Escuela de Música de Conservatorio de La Havane. Il a entamé ses études de solfège, de théorie musicale, d'harmonie et de trompette à l'école Ignacio Cervantes en 1964.

Au cours des années 1960, 1970 et 1980, il a collaboré avec plusieurs groupes et artistes cubains. Il a notamment fait partie de l'Orquesta Benny Moré pendant huit ans, du Conjunto Folklórico Nacional de La Havane pendant vingt-quatre ans et du Tropicana Band pendant vingt-sept ans. Il s'est également produit avec Charanga de Bejucal, Pancho Alonso, Niño Rivera, Vitilio Cruz et Habana Libre.

Dans les années 1990, il a rejoint l'Afro-Cuban All Stars et huit ans plus tard, il a pris part au projet Cubanismo, avec lequel il a donné des concerts en Europe et aux États-Unis.

En 2000, il a rejoint l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec lequel il se produit depuis partout dans le monde.

Andrés Coayo (Percussionniste)

Andrés Coayo est né le 9 juillet 1965 à La Havane. De 1985 à 2002, il a été membre de l'orchestre de Roberto Faz, du Conjunto Casino, de Yumurí y Hermanos, du groupe Mezcla et du groupe de la star de la salsa Isaac Delgado, avec lequel il a enregistré l'album « Versos en el cielo ».

Depuis 2003, Andrés Coayo est membre du groupe d'Omara Portuondo et a accompagné la chanteuse sur scène dans le monde entier.

Le percussionniste a également contribué à d'innombrables projets studio, notamment dans la série Buena Vista Social Club.

Güajirito Mirabal (Trompettiste)

Petit-fils de Guajiro Mirabal, Güajirito Mirabal est né à La Havane en 1988. Il a entamé ses études de musique dès l'âge de 7 ans en apprenant la trompette, le solfège et la théorie musicale avec Angel Martínez Bacallao.

De 2000 à 2008, il a poursuivi sa formation à l'Escuela Elemental de Música Fernando Carnicer, puis au conservatoire Amadeo Roldán. De 2004 à 2010, il a été membre de plusieurs groupes cubains, dont Chicos de La Habana, Habana de Primera, Dayramir González y Habana Entrante, Sexto Sentido, Tete García Caturla, Charanga de Oro, Vania Borges, l'orchestre du cabaret Tropicana, l'Orquesta Anacaona, l'Orquesta de Benny Moré et le Grupo Oddara.

En 2010, Güajirito Mirabal a rejoint l'Orquesta Buena Vista Social Club, avec lequel il se produit depuis partout dans le monde.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

LUCY WALKER

Réalisatrice et productrice exécutive

Lucy Walker est une réalisatrice britannique couronnée aux Emmy Awards et nommée aux Oscars, acclamée pour ses films de non-fiction captivants centrés sur des personnages passionnants. Le *Hollywood Reporter* l'a d'ailleurs surnommée « la nouvelle Errol Morris » et *Variety* a salué son don pour impliquer les spectateurs émotionnellement dans ses sujets.

Lucy Walker a réalisé les longs métrages documentaires THE CRASH REEL (2013), WASTE LAND (2010), COUNTDOWN TO ZERO (2010), BLINDSIGHT (2006), DEVIL'S PLAYGROUND (2002) et plusieurs courts métrages, en particulier « The Tsunami and the Cherry Blossom » (2011) et « The Lion's Mouth Opens » (2014) ou encore « A History of Cuban Dance » (2016). Elle a été nommée à l'Oscar du meilleur long métrage documentaire pour WASTE LAND et à celui du meilleur court documentaire pour « The Tsunami and the Cherry Blossom ». BLINDSIGHT a remporté le Prix du public lors de l'AFI Fest. WASTE LAND a reçu le Prix Amnesty International et le Prix du public Panorama au Festival de Berlin, et BLINDSIGHT le Prix du public Panorama à Berlin.

On lui doit aussi des émissions de télévision dont 20 épisodes de « Blue's Clues » pour Nickelodeon.

Ses films ont été nommés à 7 Emmy Awards, un Independent Spirit Award, un DGA Award et un Gotham Award, et ont remporté plus d'une centaine d'autres prix dans le monde.

Également saluée pour son travail dans la publicité, elle est lauréate de trois Cannes Lions, deux Clios, deux One Clios et deux prix de l'Association of Independent Commercial Producers.

Lucy Walker est par ailleurs réalisatrice de projets de réalité virtuelle : créatrice chez Vrse, elle a supervisé un plus grand nombre de projets que tout autre réalisateur, créant des expériences de réalité virtuelle pour des clients comme AirBnB, AT&T, Toms Shoes, Vaseline, Vice, et le Buena Vista Social Club.

À New York, Lucy Walker a fait également carrière dans la musique : elle a été une DJ réputée.

Christine Cowin

Productrice

Christine Cowin a été responsable du contenu et membre de la direction de Blink TV pendant six ans. Elle a créé le département financement et distribution de la chaîne et a assuré la production exécutive de plusieurs retransmissions live et concerts avant de se tourner vers la production de documentaires en tant que productrice indépendante. « Blur: New World Towers » de Sam Wrench, son premier documentaire pour Blink TV en tant que productrice associée, a été présenté au festival Doc NYC. Son amour pour la musique cubaine l'a conduite à visiter le pays en 1998 ; produire BUENA VISTA SOCIAL CLUB : ADIOS près de vingt ans plus tard est donc un rêve devenu réalité.

Christine Cowin travaille actuellement sur un documentaire sur le groupe The Darkness, et un film intitulé QUIET FIRE sur le pianiste de jazz Bill Evans.

Zak Kilberg

Producteur

Zak Kilberg travaille dans le domaine du cinéma depuis son arrivée en Californie en 2004. Depuis, il a développé, produit et vendu plusieurs films et courts métrages. Ses longs métrages ont été acquis par les plus grands distributeurs internationaux tels que Lionsgate, Universal, HBO, IFC et Tribeca Film, entre autres. Il a également produit « L Train », le court métrage d'Anna Musso pour le producteur exécutif Alexander Payne, présenté en sélection officielle au Festival du film de Sundance 2012 où il a remporté la subvention « Women in Film ».

En 2014, Zak Kilberg s'est associé au cabinet d'avocats spécialisé en droit du divertissement SmithDehn LLP pour créer Convergent Media, une société de développement, de financement et de production de films et de projets télévisés internationaux aux États-Unis et au Royaume-Uni. BUENA VISTA SOCIAL CLUB : ADIOS est le premier film développé par la société.

Convergent Media développe aussi actuellement GUANTANAMO DIARY, l'adaptation du best-seller du *New York Times* avec Benedict Cumberbatch. Le film sera produit par la société de l'acteur, Sunny March.

FICHE TECHNIQUE

Réalisatrice	LUCY WALKER
Producteurs	CHRISTINE COWIN ZAK KILBERG JULIAN CAUTHERLEY VICTOR MOYERS ASHER GOLDSTEIN
Producteurs exécutifs	GABRIEL HAMMOND DANIEL HAMMOND LUCY WALKER JASON LUST WIM WENDERS ANDREW BAKER BILL LORD RUSSELL SMITH TOM COLBOURNE
Coproducteurs.....	MICHAEL CLEAVER BRIAN JOHNSTON IZ WEB JASON TOBIAS
Producteurs associés	DANIEL FLORESTANO & ARANTZA BENITO MELGAR SEBASTIAN MANN
Directeurs de la photographie	ENRIQUE CHEDIAK, ASC LUCAS GATH NICHOLAS HIGGINS
Chefs monteurs.....	TYLER TEMPLE HIGGINS PABLO PROENZA
Montage additionnel.....	MARIANA BLANCO